

fait que l'ouvrier métallurgiste Hanrichsen, emprisonné à Léninegrad, fut assassiné par la Guépéou dans sa cellule, et que l'autopsie demandée par sa femme (à qui on voulait faire croire à un suicide) fut refusée;

Considérant que la presse bourgeoise fait le silence sur ces tristes événements, elle qui déversait les pires calomnies sur le Gouvernement de la Russie des Soviets lorsque celui-ci portait des coups contre les siens;

Les camarades de la section Rakosi protestent de toutes leurs forces contre de tels crimes qui déshonorent l'idée même du communisme, décident de demander à l'Ambassade russe à Paris de démentir formellement s'ils sont inexacts, les trois faits suivants, par la voie de l'Humanité, journal du P. C. :

1° Est-il vrai que la Guépéou a reçu pleins pouvoirs pour réprimer par tous les moyens jugés utiles le mouvement dit « trotskyste » ?

2° Est-il vrai que des arrestations de prolétaires furent le premier geste de la Guépéou à la suite de l'autorisation précitée ?

3° Est-il vrai que notre camarade Hanrichsen fut assassiné dans la prison de Léninegrad et que l'autopsie du cadavre fut refusée à sa femme ?

La section Rakosi prie Monsieur l'Ambassadeur responsable pour la Russie des Soviets en France, dans un but d'apaisement dans les milieux révolutionnaires français, de satisfaire à sa demande le plus rapidement possible. »

Nous reproduisons également la motion suivante, qui émane également de la section Rakosi :

S. R. I. Lyon.

« La section Rakosi du S. R. I., réunie le 13 février 1929, proteste énergiquement contre les tortures infligées à notre camarade Mathias Rakosi, détenu politique.

« La section porte à la connaissance de l'opinion publique que par suite du transfert de Mathias Rakosi dans le cachot humide de la prison de Vaiz, le gouvernement hongrois ne cherche qu'à supprimer pratiquement Rakosi par la tuberculose.

Honte à un tel gouvernement! »

Comment on exclut Comment on informe

Ces temps derniers, l'Humanité faisait connaître aux membres du Parti l'exclusion du camarade Becquet, en prétendant qu'il avait été exclu par sa cellule à l'unanimité. Or, ce sont bel et bien les fonctionnaires du Parti qui ont exclu ce camarade, et parmi eux Colomer, « révolutionnaire d'un jour ».

Afin que les ouvriers puissent juger des mensonges de l'Humanité et des procédés des bureaucrates, nous reproduisons ci-dessous, à titre d'information, le texte d'une affiche qui a été apposée à Savigny-sur-Orge par la Cellule de Savigny :

Parti Communiste

Cellule locale de Savigny-sur-Orge

A PROPOS D'UNE EXCLUSION

Il a été apposé en notre nom une affiche ignominieuse pour l'action du Parti concernant l'exclusion sans motif de notre camarade Becquet, sur le simple témoignage d'Agents provocateurs.

La Cellule locale, dans laquelle figurent deux Secrétaires de Cellules d'Entreprises de Paris, dément de la façon la plus formelle les actes de désagrè-

tion et de provocation alloués gratuitement au Camarade Becquet. Elle en appelle aux Ouvriers et aux Lotis de la Localité pour juger d'où viennent ces actes et cette provocation, et dans quel but ?

La Cellule, se rendant solidaire du travail de ce Camarade, répond, d'une part, en envoyant sa démission collective de Membres du Parti et dénonce les instigateurs de cette odieuse manœuvre :

Devouard, traître aux lotis, à ses amis, à ses camarades, auxiliaire pendant de nombreux mois du traître démasqué Soudant.

Colomer, ex-agent provocateur officiel, ex-courtisan de toutes les grandes maisons : policière, contre-révolutionnaire et anti-soviétique. Révolutionnaire d'un jour, et dont le passé ne peut supporter aucune comparaison avec celui de notre camarade Becquet.

Et enfin, Ernot, victime inconsciente et bornée de Soudant et des susnommés.

La Cellule locale, aujourd'hui démissionnaire, militante depuis de nombreuses années, ayant travaillé sans discontinuer à l'amélioration du sort des Mal-Lotis, des Chômeurs, des Contribuables, laisse l'entière responsabilité de la désorganisation du prolétariat local à ceux qui ont ouvert le feu et affirmant plus que jamais leur accord le plus complet et le plus formel avec l'idéologie du Parti et de l'Internationale alerte les Ouvriers en leur disant :

OUVRIERS !...

Prenez garde aux Traîtres et aux Arrivistes!

La Cellule Locale.

NOS DEPOSITAIRES

Voici, mise à jour, la liste des dépositaires où l'on peut se procurer Contre le Courant :

1^{er} arrondissement : Kiosque du Pont Saint-Michel (au coin du boulevard du Palais et du quai des Orfèvres).

4^e arrondissement : Kiosque 151, Place de la Bastille (à l'entrée du métro). — Kiosque, 41, boulevard Bourdon. — Kiosque rue de Rivoli (métro St-Paul).

5^e arrondissement : Kiosque du Carrefour Médicis (à l'angle du boulevard St-Michel et de la rue Soufflot).

8^e arrondissement : Kiosque rue du Havre (en face le Lycée Condorcet). — Kiosque Gare Saint-Lazare (entrée Cour du Havre).

10^e arrondissement : Librairie du Travail, 17, rue de Sambre-et-Meuse. — Kiosque 285, gare du Nord, 7, boulevard Denain. — Kiosque Bourse du Travail. — Librairie, 25, rue de la Grange-aux-Belles. — Kiosque, 25, boulevard Saint-Martin.

11^e arrondissement : Librairie, 42, rue de la Roquette.

12^e arrondissement : Kiosque, 21, boulevard Diderot, (en face la gare de Lyon).

13^e arrondissement : Kiosque angle avenue des Gobelins et boulevard Saint-Marcel.

17^e arrondissement : Kiosque avenue de la Grande-Armée (Porte Maillot, à côté de la gare de Ceinture). — Dépôt de journaux, 108, avenue des Ternes (de 6 h. à midi).

20^e arrondissement : Librairie, 149, rue de Belleville. — Chez Delfosse, 249, rue de Belleville.

Puteaux : Restaurant Coop. Chez-Nous, 33, boulevard Richard-Wallace.

LE COMITE DE REDACTION

Lucie Colliard. — Delfosse. — Delsol. — René Dionnet. — Félix. — Marcel Fourier. — Albert Lemire. — Magdeleine Marx. — Maurice Paz. — Marcel Roy.